Messe du mercredi 22 mai 2019

Mercredi de la 5^e semaine de Pâques

Première lecture (Ac 15, 1-6)

On décida qu'ils monteraient à Jérusalem auprès des Apôtres et des Anciens pour discuter de cette question

¹Des gens, venus de Judée à Antioche, enseignaient les frères en disant :

« Si vous n'acceptez pas la circoncision selon la coutume qui vient de Moïse, vous ne pouvez pas être sauvés. »

→ Moïse parlait avec Dieu, il était vénéré comme le plus grand prophète

→ Parole de Jésus Verbe de Dieu vs "coutume qui vient de Moïse"...

²Cela provoqua un affrontement ainsi qu'une vive discussion engagée par Paul et Barnabé contre ces gens-là.

Alors on décida que Paul et Barnabé, avec quelques autres frères, monteraient à Jérusalem auprès des Apôtres et des Anciens pour discuter de cette question.

→ Quel beau témoignage de vie en Église : Antioche se réfère à Jérusalem !

³L'Église d'Antioche facilita leur voyage.

→ La communauté d'Antioche de Syrie était nombreuse, forte, innovante

Ils traversèrent la Phénicie et la Samarie en racontant la conversion des nations, ce qui remplissait de joie tous les frères.

→ Mais elle sait qu'elle n'est pas à elle seule l'Église de Jésus son Seigneur !

⁴À leur arrivée à Jérusalem, ils furent accueillis par l'Église, les Apôtres et les Anciens, et ils rapportèrent tout ce que Dieu avait fait avec eux.

→ La communauté d'Antioche finance le voyage et envoie des frères à Jérusalem

⁵Alors quelques membres du groupe des pharisiens qui étaient devenus croyants intervinrent pour dire qu'il fallait circoncire les païens et leur ordonner d'observer la loi de Moïse.

⁶Les Apôtres et les Anciens se réunirent pour examiner cette affaire.

→ Notre Église voit là dans cette réunion à Jérusalem un 1^{er} "concile" !

– Parole du Seigneur.

Psaume Ps 121 (122), 1-2, 3-4ab, 4cd-5

R/ ¹Dans la joie, nous irons à la maison du Seigneur

Quelle joie quand on m'a dit :
« Nous irons à la maison du Seigneur ! »
Maintenant notre marche prend fin
devant tes portes, Jérusalem !

→ Ce verset m'a toujours ému, et aller vers une église me met toujours en joie

Jérusalem, te voici dans tes murs :
ville où tout ensemble ne fait qu'un !
C'est là que montent les tribus,
les tribus du Seigneur.

→ Jérusalem, ville à vocation éternelle de rencontre dans l'unité et la paix

→ Jérusalem, aussi à l'époque le siège de Pierre, pasteur de l'Église du Christ

C'est là qu'Israël doit rendre grâce
au nom du Seigneur.

C'est là le siège du droit,
le siège de la maison de David.

→ 1 siège, des conciles : pour avancer, l'Église du Christ doit trancher les débats

Acclamation (Jn 15, 4a.5b)

Alléluia. Alléluia.

Demeurez en moi, comme moi en vous, dit le Seigneur ;
celui qui demeure en moi porte beaucoup de fruit.
Alléluia.

Évangile (Jn 15, 1-8)

« Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruit »

Avant de passer de ce monde à Son Père, Jésus disait à Ses apôtres :

→ Je me suis permis de changer le petit mot d'introduction des 8 versets du jour

¹ Moi, je suis la vraie vigne, et mon Père est le vigneron.

→ Elle nous heurte, cette 1^{ère} action du "Vigneron" citée par Jésus, et pourtant...

² Tout sarment qui est en moi, mais qui ne porte pas de fruit, mon Père l'enlève ;

tout sarment qui porte du fruit,

→ Elle nous heurte aussi, la 2^{ème} action du "Vigneron" : nous allons être "taillés"...

Il le purifie en le taillant, pour qu'il en porte davantage.

³ Mais vous, déjà vous voici purifiés grâce à la parole que je vous ai dite. ⁴ Demeurez en moi, comme moi en vous. De même que le sarment ne peut pas porter de fruit par lui-même s'il ne demeure pas sur la vigne, de même vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi.

⁵ Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruit, car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire.

⁶ Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est, comme le sarment, jeté dehors, et il se dessèche. Les sarments secs, on les ramasse, on les jette au feu, et ils brûlent.

→ Qui enlève les sarments sans fruits ? Le Père "Vigneron" ou nous-mêmes ?

⁷ Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voulez, et cela se réalisera pour vous.

⁸ Ce qui fait la gloire de mon Père, c'est que vous portiez beaucoup de fruit et que vous soyez pour moi des disciples.

→ C'est nous, à chaque fois que nous cessons de garder Ses commandements

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ La 2^{ème} action du Père "Vigneron", c'est aussi nous : laisser la Parole nous purifier...

→ Et aussi, même si c'est douloureux : laisser les épreuves nous "tailler"...

COMMENTAIRE « Dieu avec nous aujourd'hui » de l'Évangile

→ Les épreuves nous donnent plus de pauvreté, d'humilité, de sagesse...

Qui vit dans le repos vit dans la foi, et sa fécondité est surabondante !

Demeurer dans le Christ n'est pas une activité, c'est un état dont la fécondité est la conséquence.

Dieu veut que nous portions du fruit. Si nous n'en portons pas ou peu, ce n'est pas que Dieu ne distribuerait pas ses dons, c'est que nous ne les accueillons pas.

Il s'agit pour nous d'apprendre à demeurer, c'est-à-dire à durer dans la présence à Dieu, quelle que soit la forme de cette présence. Il ne nous demande pas de faire pousser la vigne, de savoir quand la tailler, etc. Cela est Son œuvre. Il nous demande de demeurer. Cet état est une « passivité active », car il faut le choisir. C'est l'oraison du matin, et plus que cela. C'est le choix de vivre constamment dans la prière et l'attention à la parole de Dieu pour entendre l'invitation que Dieu peut nous faire à mettre en œuvre telle ou telle intuition.

Pourquoi s'étonner de l'absence de vocations et de conversions lorsque la prière n'est plus l'âme de la vie des personnes qui sont censées être disciples du Christ ?

Commentaire Évangile au Quotidien

Sainte Claire (1193-1252), moniale franciscaine (1^{ère} Lettre à Agnès de Prague)

« Demeurez en moi »

La renommée de votre sainte conduite et de votre vie irréprochable est parvenue jusqu'à moi ; elle est d'ailleurs répandue partout sur la surface de la terre. J'en suis transportée de joie et d'allégresse dans le Seigneur, comme le sont aussi tous ceux qui servent ou désirent servir Jésus-Christ. Alors que vous auriez pu jouir de toutes les flatteries et de tous les honneurs du monde, et accéder même à la plus haute gloire en devenant l'épouse légitime de l'illustre empereur, union qui convenait à sa majesté et à la vôtre, vous avez renoncé à tout et vous avez opté, de tout l'élan de votre âme et de votre cœur, pour la très sainte pauvreté et pour le dénuement ; vous avez choisi un époux de race plus noble encore : notre Seigneur Jésus-Christ, qui gardera pure et intacte votre virginité.

En L'aimant, vous resterez chaste ; ses caresses vous rendent plus pure encore ; sa possession consacre votre virginité. Sa puissance surpasse toute autre, son lignage est le plus doux qui soit, Sa grâce la plus parfaite. Vous êtes désormais vouée à Son étreinte, Lui qui a orné votre poitrine de pierres précieuses, et suspendu à vos oreilles des diamants inestimables, Lui qui vous a revêtu de bijoux étincelants comme le printemps, et qui a posé sur votre tête une couronne d'or aux armes de la sainteté.

→ Ces deux commentaires n'évoquent pas la "taille" des sarments ; en dialoguant avec mon conseiller spi, je reviens sur l'épreuve. Comment la vivre avec le Seigneur ? Comment espérer que l'épreuve m'instruira plus qu'elle ne me détruira ? En demandant avec insistance et sans relâche Sa grâce à mon Seigneur !

- Grâce de l'intelligence du cœur dans l'épreuve, afin qu'elle m'instruise, et que je me souvienne de ce qu'elle m'a appris
- Grâce de force et de résistance dans l'épreuve, afin qu'elle ne détruise en moi ce qui est à détruire

Méditation de La Croix

Michèle Clavier

Qu'elle est belle, cette image de la vigne, et tellement éloquente : un joli plant de vigne, des coteaux ensoleillés, les premières feuilles printanières, l'apparition des grappes et des raisins qui mûriront au soleil généreux.

Le quatrième évangile use, plus que les trois autres, de ces « Je suis » par lesquels Jésus se révèle : Je suis le Pain de vie, la lumière du monde, la porte des brebis, le bon berger, je suis le chemin, la vérité, la vie, etc. Comparaisons, paraboles, images : une pédagogie à la portée de tous.

Dans la Bible, la vigne symbolise le peuple d'Israël dont Dieu prend soin. Car il ne faut pas négliger le travail du vigneron ! Reprenant cette image, Jésus précise qu'il est la « vraie » vigne, celle de la Nouvelle Alliance. Et Il évoque les soins que lui prodigue le Père-vigneron :

- Purifier, tailler, pour obtenir davantage de fruit,
- Éliminer les sarments inutiles,
- Préparer de bonnes vendanges.

Autant il est facile de nous imaginer sarments greffés sur le Christ, autant la suite nous met en garde. Oui, depuis notre baptême, le Christ nous irrigue de sa vie et nous offre le soleil de son Esprit. Mais Il ajoute d'autres conseils pour en vivre.

- Nous laisser sans cesse purifier par sa Parole,
- Demeurer en Lui c'est-à-dire vivre à plein temps la joie de l'Évangile et la mission de l'annoncer,
- Prier le Père en toute confiance.

Telle est la promesse d'une bonne récolte :

laisser la grâce fructifier en nous, laisser le don de Dieu s'épanouir en fruits.